



Il est revenu le temps du quotidien. Les jours qui se ressemblent vont, à présent, se succéder avec une régularité – et aussi une apparente uniformité – que, nous l'espérons, aucune anicroche ne viendra perturber. Après les sommets que nous avons connus, au bout d'une semaine de retour à des rythmes spirituels plus paisibles, tout se passe comme si la vie était passée des émerveillements de la découverte à une navigation sur des eaux désespérément étales. La transition peut, à bon droit, sembler difficile. Est-ce bien là notre lot ? Après l'intensité de la vie, la triste consolation de la survie ? Une espèce de temps de la nostalgie ? Et si, au contraire, commençait maintenant le temps de la SUR-VIE ? Celui d'une vie meilleure, plus forte et plus signifiante ?

Disons-le autrement : comment fait-on pour emmener avec nous l'élan des fêtes, ne pas renoncer mais construire un bonheur de chaque instant ? Peut-être est-ce l'enjeu de la période qui s'ouvre. Le monde peut prendre, à présent, une dimension nouvelle. Voici qu'il peut devenir aussi grand que nos rêves. Bien sûr, la vie quotidienne garde ses droits et ses nécessités propres mais il nous appartient de la vivre d'une autre façon avec une pensée et un sentiment plus profonds, comme un lieu de réel épanouissement. Reste pourtant à en trouver le chemin. Car, pour vivre plus fort, encore faut-il détenir les clés qui le permettent.

Sans doute serait-il bien ambitieux d'entreprendre ici de donner des réponses toutes faites à une question si éminemment personnelle. Pourtant, nos textes sont là pour nous montrer une direction. Nous le savons, le monde a un sens. D.ieu décida de le créer pour que, disent nos Sages, nous en fassions Sa « demeure ». Cette œuvre essentielle ne peut être menée à bien que, justement, par nos actes de tous les jours, par toutes ces actions insignifiantes qui forment le tissu de la vie. L'ordinaire prend ainsi une portée nouvelle. Il n'est pas que réponse à nos besoins matériels, il est accomplissement du projet Divin. La vie qui s'ouvre devant n'est décidément pas une existence en mode mineur. C'est bien de LA vie qu'il s'agit.

Et le bonheur dans tout cela ? Il est dans l'instant qui passe et que nous construisons avec conscience. Il est dans tout ce que nous décidons de vivre avec tout ce que nous sommes. Il est dans cette vie que nous ajoutons à la vie. Parce que, en ces dernières fêtes, c'est, encore une fois, toute la force nécessaire qui nous a été donnée. Parce que, porteurs de cette puissance, nous en sommes aujourd'hui les meilleurs artisans